

**Zeitschrift:** Candollea : journal international de botanique systématique =  
international journal of systematic botany

**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

**Band:** 2 (1924-1926)

**Artikel:** Malvacées de Madagascar de l'Herbier Perrier de la Bâthie. 2e  
fascicule

**Autor:** Hochreutiner, B. P. G.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-879119>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

MALVACÉES DE MADAGASCAR  
DE  
L'HERBIER PERRIER DE LA BATHIE  
(2<sup>e</sup> fascicule)<sup>1</sup>  
PAR  
B.-P.-G. HOCHREUTINER

ABUTILON

**A. Bathiei** Hochr., sp. nov. (e § *Cephalabutilon* K. Sch.). — Caules cylindrici, stellato-tomentelli, grisei, ramosi. Folia parva, spiraliter disposita; stipulae filiformes, subulatae, tomentellæ, ± caducae; petioli subtriangulares, tomentelli; lamina ovata, basi ± cordata, margine minute dentata vel obsolete dentata, apice subacuta vel rotundata sed ibidem mucronulata, mucrone minimo et interdum sub lente valida tantum conspicuo, supra viridis, tomentella, subtus grisea, dense tomentosa praecipue in foliis junioribus, basi palmati-5-nervia, interdum eleganter retinervis.

Flores parvi, numerosi, paniculam foliosam efformantes sed vero axillares, solitarii; pedunculi cylindrici, tomentelli, versus apicem articulati. Calyx cupuliformis, ad medium 5-lobatus, lobis triangularibus ± apiculatis uninerviis; calyx totus extus dense tomentosus, intus villosus, versus basin glabrescens et ima basi annulum papilloso-nectariferum praebens. Petala saepe reflexa, obovata, glabra, basi cum columna stamin. coalita et ibidem inter se foramen latum fere glabrum praebentia. Columnae staminialis pars cum petalis coalita hemisphærica, fere glabra, pars libera tubulosa, stellato-pilosa, a corolla inclusa, apice tantum staminigera et ibidem 5-lobulata. Ovarium 22-24 carpidiatum, depresso-sphaericum, dense pubescens, apice stylo

<sup>1</sup> B.-P.-G. Hochreutiner. *Malvacées nouvelles de Madagascar.* [Annuaire du Cons. et du Jard. bot. de Genève, XX, p. 69-102 (1917)].

brevi et glabro coronatum ; stylus ad columnæ stamin. faucem in ramis tot quot carpidia, longis, glabris, apice capitato-stigmatosis divisus. Loculi uniovulati.

Carpidia matura, calyce persistente longiora, setoso-pubescentia, acuminata, in quoque loculo semen unum brunneum glabrum erectum praebentia.

Stipulae ca. 2 mm. longae; petioli 5-15 mm. longi; lamina  $2,2 \times 1,2$  —  $1,8 \times 1,4$  —  $1,2 \times 0,9$  cm. longa et lata. Pedunculi floriferi, 1-1,5 cm. longi, ca. 1 mm. sub flore articulati; fructiferi ad 2,5 cm. longi. Calyx ca. 4 mm. longus, lobis ad 2 mm. longis; petala sicca ad 7 mm. longa a calycis basi metiente. Columnæ staminalis pars libera ca. 3 mm. longa, filamenta 1-2 mm. longa. Styli rami ca. 2-3 mm. longa. Fructus ca. 7 mm. in diam. latus, carpidia vix 5 mm. alta. Semen vix 2 mm. longum.

Ile Europa, dans le canal de Mozambique, dans les plantations de sisal, 3. Mai 1921 (Perrier de la Bathie, Pl. Madag. n. 13805). Le collecteur ajoute : « Probablement importé de Tullear Madagascar, où cette plante est commune ».

Cette espèce est extrêmement voisine de notre *A. pseudocleistogamum*, dont elle a le port, mais elle en diffère par sa corolle plusieurs fois plus grande que le calice; l'*A. pseudocleistogamum*, en effet, a une corolle plus courte que le calice. Ce dernier a aussi une colonne staminale conique, tandis que l'*A. Bathiei* a une colonne staminale cylindrique. Enfin, chez l'*A. Bathiei*, les feuilles sont plus petites, presque pas dentées et jamais acuminées; la plante paraît être aussi plus rameuse et plus florifère que l'*A. pseudocleistogamum* Hochr.

Cependant, vu la ressemblance de ces deux espèces et considérant que l'*A. pseudocleistogamum* est « répandu dans tout le sud de Madagascar », nous supposons que c'est à ce dernier que Perrier fait allusion lorsqu'il parle de la plante de Tullear. L'espèce de l'île Europa serait alors une espèce affine insulaire de l'*A. pseudocleistogamum*.

Nous rappelons ici que les auteurs qui se sont occupés du genre *Abutilon* ont été d'accord pour rattacher à ce genre les *A. angulatum*, *oxypetalum* et *cordatum* qui ont une seule semence par carpelle. Autour de ces espèces et, plus particulièrement, au voisinage de l'*A. angulatum* nous avons placé les *A. pycnodon*, *trinervisepalum*, *pseudocleistogamum*, qui ont aussi des carpelles uniseminés. Cependant, leur fruit déhiscent,

à carpelles très hauts et leur port rappellent tellement les *Abutilon*, qu'il eût été peut-être moins naturel de les placer parmi les *Sida*.

Toutefois, comme les *Sida* ne sont séparés des *Abutilon* que par les semences uniques, il ne nous semblerait pas contraire à la logique d'admettre des *Sida Bathiei*, *trinervisepala*, *pseudocleistogama*, etc. C'est une question d'opportunité.

### HIBISCUS L.

#### **Domatiocarpus**<sup>1</sup> Hochr. sectio nova.

A reliquis *Hibiscorum* sectionibus differt fructu intus valde villosus et paleaceus ; paleae tam latae ut membranae videantur et semen quodque a paleis et membranis tam circumdatum ut in camera parva quasi inclusum. Ceterum, habitus sectionis *Columnaris* et semina nuda vel interdum villorum vel palearum sertum hic inde gerentia.

La disposition singulière des semences dans le fruit, où elles sont entourées de membranes et de poils membraneux très minces, formant de petites cloisons transparentes, nous a paru si extraordinaire, que nous avons cru indiqué de baser une nouvelle section sur ce caractère. Pour le reste, la plante présente l'apparence typique de la section *Columnaris* Hochr., c'est-à-dire : le port ligneux, les grosses fleurs à pétales épais et, surtout, la concrescence du calice et de l'involucré ; ce dernier caractère est même exagéré chez l'*H. domatiocarpus*, car les bractées sont fixées à mi-hauteur du calice. Il résulte de cet aperçu que cette section pourrait aussi être considérée comme une sous-section de la section *Columnaris*, si l'on avait une conception systématique plus étroite.

**Hibiscus domatiocarpus** Hochr., sp. nov. (typus sectionis). — Arbor ; ramuli cylindrici, medullosi, tomentoso-farinosi, ferruginei. Stipulae inconspicuae ; petioli mediocres ut caules tomentoso-farinosi ferruginei ; lamina ± coriacea, subcircularis, lata, vix conspicue triangulata, late et obtuse acuminata, margine integra vel obscure sinuata, basi subcordata palmati-7-nervia, supra obscura, sub lente valida parce ac minute stellato-pilosa, rugosa, reticulata, subtus

<sup>1</sup> De δοματιον, chambre et καρπος, fruit. Fruit présentant de petites chambres où sont logées les graines.

griseo-ferruginea, i. e. griseo- vel fusco-griseo-tomentosa, tomento denso, et insuper pilis ferrugineis capitatis  $\pm$  deciduis ornata.

Flores solitarii, axillares ; pedunculi maximi, quam petioli axillantes valde maiores et longiores, ut caules tomentoso-farinosi et ferruginei, versus apicem conspicue articulati. Calyx crassissimus, in alabastro subsphaericus, parte media bracteas 9, magnas, linearis-subulatas, arcuatas, acuminato-acutas, dense tomentosas et farinosas gerens ; calyx ipse irregulariter, tamen 5-lobate rumpens, extus dense stellato- et ferrugineo-tomentosus farinosusque, intus usque ad basin densissime sericeus. Petala crassa, obovata, extus dense tomentosa et versus basin sericea, intus secundum lineam lateralem tomentosa, ceterum glabrescentia, basi cum columna staminali breviter concrecentia. Columna staminalis longissima, quam petala sicca longior, stamina multa praecipue versus apicem densa gerens, fere glabra, probab. incurvata, apice obscure lobata i. e. usque ad lobulorum apicem stamina gerens ; antherae conspicue elongatae et paululum claviformes. Stylus apice 5-ramosus, ramis e tubo prominentibus, fere glabris et apice stigma magnum capitatum subsphaericum gerentibus ; styli pars simplex quam tubus stam. brevior.

Capsula globosa, apice mucronata, extus parte superiore dense ferrugineo-tomentosa, parte inferiore setosa, intus 5-locularis, in quoque loculo semina numerosa ; loculi praecipue versus apicem dense villosi et paleacei et versus centrum dissepimentis membranaceis semina circumdantibus praediti ; villi, paleae membranaeque et in loculorum parietibus et partim in seminibus localiter affixi. Semina juniora tantum vidi pyriformia, nuda vel, ut supra dixi, localiter villis vel paleis vel membranis praedita ita ut semen quodque circumdate videtur.

Petioli 3,5-5,5 cm. longi et ca. 2,5 mm. crassi ; lamina  $7 \times 7$ — $12,5 \times 13,5$  cm. longa et lata. Pedunculi 7-10 cm. longi et ca. 4 mm. crassi usque ad articulationem, ultra articul. ca. 0,5 cm. longi. Bracteae ca. 1,5 cm. longae et 3-5 mm. basi latae ; calyx ca. 2 cm. longus et 2,5 cm. ore in diam. latus, lobi ca. 5 mm. longi. Petala sicca  $\pm$  crispa ad 6 cm. longa ; columna stamin. ca. 7 cm. longa ; antherae ad 2,5 mm. longae ; styli rami ca. 1 cm. e tubo prominentes ; stigmata ca. 5 mm. in diam. crassa. Capsula ca. 2,8 cm. longa applanataque et ca. 2,5 cm. in diam. lata ; mucro ca. 1 mm. long. ; semina ca. 2 mm. longa.

Madagascar : Centre-Est, forêt d'Anala magoutra, Oct. 1922 ; n. vernac. : *Hafotra Halampona* (Perrier de la Bâthie, Pl. Madag. n. 14891).

Pour ce qui est des observations morphologiques, nous renvoyons à ce que nous avons dit à propos de la Section. Nous ajouterons seulement que les matériaux très réduits dont nous disposons ne nous ont pas permis des recherches plus approfondies sur le fruit singulier de cette plante.

**H. maximus** Hochr., sp. nov. (e sect. *Columnaris* Hochr.). — Arbor 10-15 m. alta, ramis novellis siccis, irregulariter angulatis, crasse puberulentis, ± ferrugineis. Stipulae caducissimae, subulatofiliformes, crasse pubescentes ; petioli longissimi, subcylindrici, dense pallide ferrugineo-puberulenti, saepe pilos multos caducos praebentes ; lamina maxima, ovata, cordata, apice paululum acuminata sed obtusa, margine irregulariter et vix conspicue crenata, supra nigrescens et pilis stellatis pallide fuscis—plerumque cum seta una elongata—sparsis puncticulata sed in nervis dense tomentosa, subtus griseo-viridis, dense pubescens, basi palmati-5-nervia vel ob nervum secundarium inconspicue palmati-7-nervia.

Inflorescentia ignota sed flores decidui, pedunculo rupto brevi, prob. articulato, dense tomentoso, praediti. Involucrum 8-9-phylum; bracteae lineares, calyce longiores, pilis stellatis adpressis pubescentes, ima basi cum calyce concrecentes, ita ut discum lignosum, in pedunculum conico-attenuatum, efforment. Calyx tubulosus, ore fere truncatus vix 5-lobatus, lobis inconspicuis, extus dense tomentosus praecipue versus basin, intus usque ad basin dense adpresso sericeus. Petala crassa, obovata extus densissime et crasse tomentosa et basi dense sericea, intus glabra et partim lateraliter pubescentia, basi cum columna stamin. pro rata alte concrecentia et ibidem sulcos 5 efformantia. Columna staminalis corolla inclusa tamen longa, fere a basi staminifera sed stamina in parte inferiore rariora, columna fere glabra et apice 5-loba, lobis conspicuis lanceolato-linearibus. Stylus usque ad basin adpresso sericeus, apice breviter 5-ramosus, ramis apice stigmatoso-dilatatis. Ovarium globosum, densissime longeque sericeo-hispidum, 5-loculare, loculis 4-ovulatis.

Stipulae ad 7 mm. longae ; petioli 8, 5-14 cm. longi, lamina  $19 \times 16$ - $21 \times 19$  cm. longa. Florum casorum pedunculi rupti ca. 5 mm. longi ;

involuti bracteae 7-11 mm. longae et 1 mm. basi latae, 1-2 mm. supra calycis basin affixae. Calycis tubus ca. 6 mm. longus et 7-9 mm. ore in diam. latus. Petala ca. 2,5 cm. longa et 2 cm. lata basi ca. 5 mm. cum column. stamin. coalita. Columnae stamin. pars libera ca. 1,8 cm. longa. Stylus idem. Ovarium ca. 3 mm. longum.

Madagascar : Est, forêt orientale, Mt Andriantantely au N. d'Anivorano. Juin 1922, arbre de 10-15 m., à fleurs blanches lavées de rose (Perrier de la Bâthie, Pl. Mad. n. 14738).

Quoique l'*H. tiliaceus* présente souvent un port arborescent et qu'il atteigne 8 ou 10 m. de hauteur, nous ne connaissons pas d'*Hibiscus* s'élevant à 15 m. de hauteur. Déjà, pour cette raison donc, notre espèce nous semble remarquable. En outre, ses très grandes feuilles, régulièrement ovées, rappelant celles des *Catalpa*, permettent de la distinguer facilement des autres. Enfin, ses fleurs relativement petites, chez lesquelles l'involucré semble former à la base un petit entonnoir concrément avec le calice, permettent de la rattacher à la section *Columnaris*. Elle y occupe une position systématique tout à fait à part, à cause de ses bractées plus longues que le calice et de son port singulier.

**H. cupulazanza** Hochr. *Malv. de Madag.* 11 in *Ann. Cons. et jard. bot. Genève* XX, 79 (1917).

Var. **genuinus** Hochr. — Folia, ut in descr.  $5 \times 3 - 9 \times 7,5$  cm. longa et lata, margine sinuato-dentata ; florum petala cum parte ad column. stamin. adhaerente 5-5,5 cm. longa.

Madagascar : bords du Jabohazo, calcaire jurassique, bois (Hb. Perrier de la Bâthie, n. 30, série de Jumelle).

Nous rattachons ici, à la variété-type de notre espèce, un fragment petit mais assez caractéristique pour permettre une identification. Les feuilles de ce spécimen sont identiques à celles du type et présentent seulement des dents sinuées mieux marquées que chez celui-ci. Nous rattachons également à cette espèce la variété décrite ci-dessous. Enfin, grâce à ces nouveaux matériaux, qui nous ont permis une étude plus complète, nous pouvons rectifier notre ancienne description. Nous avons dit à propos du calice (l. c.) : « *basi intus area glabra 5-lobata praeditus* », c'est : « *area dense et adpresso setosa* » qu'il aurait fallu dire. Au lieu de la zone nectarifère papilleuse, on observe, en effet, au fond du calice, une zone couverte de soies brillantes. Entrevue

dans l'unique calice dont nous disposions et que nous n'osions pas déchirer, elle donnait l'impression d'être un nectaire calicinal papilleux, comme on en trouve chez la plupart des *Hibiscus*. Toutefois, il convient de remarquer que, malgré la présence de ces soies, la zone en question peut parfaitement être tout de même nectarifère. — Ajoutons aussi que les styles de cette espèce dépassent à peine les étamines, qu'ils sont un peu velus et qu'ils portent de gros stigmates capités.

Var. **integrovatus** Hochr. var. nov. — A typo differt foliis majoribus ; lamina  $11,5 \times 9$ — $15 \times 12,5$  cm. longa et lata, ovata, integra ; petioli 5,5-10 cm. longi ; lamina ut in typo concolor basi palmati-5-7-nervia et ibidem nervi in axilla valde pilosi, ceterum glabra. A typo differt etiam corolla minore (petala sicca et crispa ca. 3 cm. longa), sed, ut in typo, ca. 1 cm. cum columna staminali concrescente. Columnae staminalis pars libera ca. 2,2 cm. longa ; antherae ut in typo elongato-oblongae.

Madagascar : Sambirano, bois, alluvions, oct. 1922, arbre de 10-12 m., feuilles caduques, fleurs jaunes à gorge rouge sombre (Perrier de la Bâthie, Pl. d. Mad. n. 15182).

**H. exochandrus**<sup>1</sup> Hochr., sp. nov. (e § *Aranza*). — Arbor, ramis cylindricis et versus apicem  $\pm$  angulatis vel compressis, ibidem tomentoso-farinosis, ferrugineis sed mox glabrescentibus. Folia sero (Septembr.) caduca ; stipulae tam caduae ut inconspicuae ; petioli subcylindrici, tomentelli ; lamina lata, suborbicularis, obtuse palmatiquinquelobata, — lobo medio quasi abbreviato, lobis lateralibus rotundatis irregulariter sinuato-dentatis, — basi cordata et ibidem palmati-7-nervia (inconspicue 9-nervia), nervo medio basi glandula difficiliter conspicua notato, supra nigrescens, pilis parvis simplicibus et stellatis intermixtis puberula, subtus pilis stellatis griseis adpressis et interdum  $\pm$  glandulosis dense tomentosa et insuper pilis stellatis prominentibus ferrugineis pubescenti-farinosa.

Flores solitarii, axillares, interdum apparenter terminales, fere sessiles ; pedunculus abbreviatus articulatusque ; involucrum ut pedunculus extus dense tomentoso-pulverulentum et ferrugineum, gamophyllum, lignosum, cupuliforme, subtubulosum, fere truncatum, tamen 7-dentatum, persistens, calycem arcte amplectens, intus dense

<sup>1</sup> De *ἐξοχος*, proéminent et *ἀνηρ*, *ἀνδρος*, le mâle.

setosum. Calyx persistens, cupuliformis, involucro arcte circumdatus et eum ca. dimidio excedens, extus basi, sub involucro, adpresso et breviter setoso-puberulentus griseus et in parte libera dense tomentoso-puberulentus, ferrugineus et glandulosus, distincte 5-lobatus, lobis triangularibus, - triangulis aequilateralibus -, intus dense longeque setosus, basi tantum aream glandulosam prob. nectariferam et partim etiam insuper setulosam praebens. Petala obovata, extus dense tomentosa et glandulosa et versus basin setosa, ima basi cum columna stamin. coalita, ibidem glabra, lamina intus glabra, vel partim villosa corollam ± tubulosam efformans. Columna staminalis minutissime papillosa, apice tantum, ubi e corolla prominens, staminigera, ore fere truncata, tamen paululum 5-lobata ; antherae subcirculares, rarius oblongae, Ovarium 5-loculare, extus dense setosum, setis praecipue versus basin longis. Stylus pilosus, apice profunde 5-ramosus, ramis pilosis, apice dilatato-stigmatoso-capitellatis nec unquam stigmata obliqua.

Capsula obovata, basi constricta, apice breviter abrupte mucronata, dense tomentoso-ferruginea, durissima, loculicida, loculis intus laevissimis luteis, semina plura brunnea secundum lineam sagittalem setis longis rigidis fuscis fragillimis involuta et faciebus glabra (ut in *H. syriaco*).

Petioli 5-8 cm. longi, lamina  $5 \times 7$ — $9 \times 10$  cm. longa (a petiolo metiens) et lata. Pedunculus 2-3 mm. longus. Involucrum 1,2 cm. longum et 2 mm. basi crassum (!) ; dentes 1 mm. longi ; calyx 1,7 cm. longus, lobis ca. 5 mm. longis ; petala tota cum parte coalita ca. 2,6 cm. longa. Columna staminalis ca. 3,5 cm. longa ; pars antherifera apice ca. 7 mm. longa. Ovarium ca. 4 mm. longum. Stylus cum ramis ca. 3,6 cm. longus. Capsula ca. 3,1 cm. longa et 2,3 cm. in diam. lata, mucrone ca. 1,5 mm. longo. Semina ca. 3 mm. lata et setae ultra 5 mm. longae.

Madagascar : Tananarive, dans un jardin, arbre à fleurs jaunes, espèce probablement autochtone conservée par la culture à cause de son écorce tenace qui sert à fabriquer des liens. Juillet 1914 (Perrier de la Bathie Pl. de Mad. n. 5380).

Ce pourrait être aussi un *H. Bojeranus* var. *exochandrus*, car cette plante est évidemment voisine de l'espèce de Baillon. Toutefois, la description trop sommaire de cet auteur et le type lui-même, que nous avons vu à Paris et dont nous avons gardé un calque, présentent des différences et rendent plus pratique une distinction spécifique. Chez

le type de Baillon, la seule corolle qui existe à une longueur de 3,6 cm., l'involucré 1,6 cm. et le calice 2,6 cm. Quant aux feuilles, elles ont, comme le dit Baillon, 15×10 cm. Enfin les styles sont « *oblique capitati* » dit l'auteur. Nous n'y avons pas vu non plus de colonne stamin. proéminente. Tout cela diffère donc assez nettement de notre spécimen, quoique la forme des fleurs et des feuilles soit semblable chez les deux espèces. La raison principale qui fasse penser à une synonymie, c'est le fait qu'il s'agit là d'une espèce cultivée, donc bien connue et il serait extraordinaire qu'elle eût échappé aux anciens collecteurs. Quoiqu'il en soit, nous n'avons pas hésité à publier une description complète qui pourra du moins suppléer à celle de Baillon laquelle est inutilisable.

**H. discolorifolius** Hochr., sp. nov. (e § *Azanza*). — Frutex 2-5 metralis ; rami juniores ± angulosi, pilis stellatis squamiformibus griseo-tomentosi, deinde glabrescentes, pulvinis florum decidueorum prominulis. Folia longe petiolata ; stipulae subulatae, lineares, griseo-tomentosae, caducissimae ; petioli striati, pilis squamiformibus griseo-tomentosi ; lamina late ovata, ± trilobata, lobis obtuse acuminatis, basi leviter cordata, interdum subtruncata palmato-7-nervia, margine integra vel irregulariter inconspicue crispato-crenulata, discolor, i. e. supra brunnea apparenter glabrescens sed pilis stellatis minutis conspersa (praecipue in nervibus), subtus dense et adpresso griseo- et fere argenteo-tomentosa elevato-reticulata et in nervorum principium palmatorum axillis lanuginosa.

Flores solitarii, axillares, pedunculati, pedunculi striati ; griseo-tomentosi, ulterius cylindrici lignosi et calvescentes. Involucrum cupuliforme lignosum, 8-lobatum, lobis acuminatis, nervis mediis prominulis, sinubus late rotundatis, extus griseo-tomentosum, ut lamina subtus, intus griseo- et adpresso setoso-tomentosum, ima basi cum calyce inconspicue concrescens. Calyx involucro fere duplo longer sub anthesi fere tubuliformis, usque ad medium lobatus, lobis ogivalibus, sinubus acutis, extus tomentoso-griseus, intus in lobis lanuginosus ; in tubo adpresso setosus et ima basi aream papillosum nectariferam praebens. Petala magna crassa, corollam amplam infundibuliformem sulfuream et basi purpuream efformantia, dorso dense tomentosa et versus basin longe setoso-villosa, intus glabra et unila-

teraliter pubescentia, basi longe cum columna staminali coalita et ibidem corolla sulcos 5 extus praebens. Columnae staminalis pars libera petalis ca. dimidio brevior, apparenter glabra sed, sub lente valida, minutissime ac dense ferrugineo-papillosa, fere a basi usque ad apicem 5-lobatum antherifera. Ovarium 5-loculare ; stylus pilosus apice e staminum tubo breviter prominens, breviter 5-ramosus, ramis pilosis apice dilatato et oblique stigmatiferis.

Capsula globoso-obovoïdea, apice subapplanata et mucronata, extus dense adpresso-tomentosa, loculis intus ochroleucis laevibus ; semina in quoque loculo plerumque dua, globoso-reniformia brunnea, faciebus glabra sed secundum lineam sagittalem circularem setis longis albescensibus involuto-lanuginosa ut in *H. exochandro*.

Stipulae lineares, ca. 6 mm. longae ; petioli adulti 4-9 cm. longi ; lamina  $11,5 \times 10$ — $9 \times 7,5$  cm. longa et lata, sinubus 1-2,2 cm. profundis. Pedunculi ante anthesin 1,5 cm. longi, fructiferi 4 cm. longi ; involucrum 5-7 mm. longum, sinubus ca. 2 mm. profundis ; calyx ca. 1,3 cm. longus, lobis ca. 6 mm. longis. Petala tota ca. 5 cm. longa, pars cum columna staminali coalita 8-9 mm. longa. Columnae staminalis pars libera 2-2,3 cm. longa. Styli rami e staminum tubo 5-6 mm. prominentes. Capsula ca. 2 cm. longa et 1,7 cm. in diam. lata, mucrone ca. 1 mm. longo. Semina denudata  $3 \times 4$  mm. lata et longa, setae semina medio spiraliter involentes ca. 7 mm. longae.

Madagascar : Ouest, bois rocailleux de Kamakama, sur le causse d'Ankara, Boïna, calcaire jurassique, Décembre 1901 (Perrier de la Bathie. Pl. de Mad. n. 1359).

Comme l'*H. exochandrus*, cette espèce est voisine de l'*H. Bojerianus* Baill., mais elle en diffère davantage par son port très distinct, ses fleurs pédonculées et ses feuilles singulièrement discolorés. Elle est voisine aussi de l'*H. palmatifidus* dont les feuilles sont également ferrugineuses en dessous, mais dont l'involucré égale le calice en longueur, de sorte qu'il est facile de distinguer l'*H. palmatifidus* de l'espèce présente. Quant à l'*H. lasiococcus*, qui possède les mêmes graines bizarres que notre espèce, il ne semble pas ressembler à l'*H. discolorifolius*, si nous en croyons la description incomplète de Baillon. Nous croyons du reste que cette description tout à fait insuffisante et l'informe débris qui lui sert de type dans l'Herbier de Paris, doivent faire reléguer l'*H. lasiococcus* parmi les espèces destinées à rester toujours douteuses.

**H. pseudodiplocrater** Hochr., sp. nov. (e § *Azanra*). — Frutex 2-3-metralis, rami cylindrici, lignosi, novelli tomentosi grisei, deinde glabrescentes. Folia mediocria, stipulae caducissimae, globosae, fere semper deficientes ; petioli longi, flexiles, tomentosi, grisei ; lamina nummulariformis fere integra, basi apiceque rotundata, subtus densissime supra inconspicue tomentosa, basi plerumque palmati-7-nervia.

Flores non vidi sed fructus axillares solitarii, breviter pedunculati, pedunculi tomentosi ima basi tantum articulati ; involucrum cupuliforme, bracteis connatis, margine tantum 8-dentatum, extus tomentosus intus ± calvescens. Calyx cupuliformis involucro plane duplo major, extus tomentellus, intus usque ad basin adpresso sericeus. Capsula globosa, densissime tomentosa et insuper hispida, apice minutissime apiculata, 5-locularis, loculicida, loculis intus laevissimis sed secundum dehiscentiae lineam dorsalem setas rigidissimas densas caducissimas praebentibus. Semina ± pyriformia, unum pro loculo, secundum vittam sagittalem pilos, fere semper bifidos, adpresso praebentia et in faciebus duobus glabra, ita ut carpidiorum setae internae et semimum pili in seminibus maturis valde intermixti appareant.

Petioli 2,5-5,2 cm. longi ; lamina  $2,5 \times 2,5 - 4,5 \times 4,5$  cm. longa et lata ; pedunculi fructiferi 6-8 mm. longi ; involucrum ca. 3,5 mm. longum, dentibus ca. 1 mm. longis. Calyx ca. 7 mm. longus, sinubus ca. 1 mm. profundis. Capsula ca. 1 cm. longa et 1 cm. in diam. lata. Semen villis adpressis involutum ca. 5 mm. longum.

Madagascar : S. W., bassin de l'Omlahi, environs de Benenitra, bois secs, alt. 600 m., Juillet 1919, arbuste à feuilles caduques (Perrier de la Bathie. Pl. de Madag. n. 12702).

En principe, nous ne publions pas une espèce lorsque nous n'en connaissons pas toutes les parties et surtout lorsque nous n'en possédons pas les fleurs. On est trop exposé à commettre des erreurs. Ainsi, la plante dont il est question ici, n'est peut-être qu'une variété en fruit de notre *H. diplocrater*<sup>1</sup> et le collecteur semble le supposer, si nous en croyons une de ses notes manuscrites. Mais, cette plante présente des graines si extraordinairement agencées, que nous ne résistons pas au désir de les signaler au public. Pour cela, il faut bien donner un nom

<sup>1</sup> Le calice et l'involucré sont en effet semblables chez les deux espèces et la plante décrite ici a été récoltée dans la même région que l'*H. diplocrater*.

à ce végétal qui diffère, du reste, de l'*H. diplocrater* type, par son indument grisâtre et non ferrugineux, par ses pétioles très longs et flexibles, par ses feuilles orbiculaires et non lobées<sup>1</sup> et par ses pédoncules courts (7 mm.) et articulés à leur base même et non pas longs (1,5 cm.) avec articulation près du sommet. Enfin, ne connaissant pas le fruit de l'*H. diplocrater*, nous ne saurions lui attribuer celui-ci sans être parfaitement sûr de l'identification.

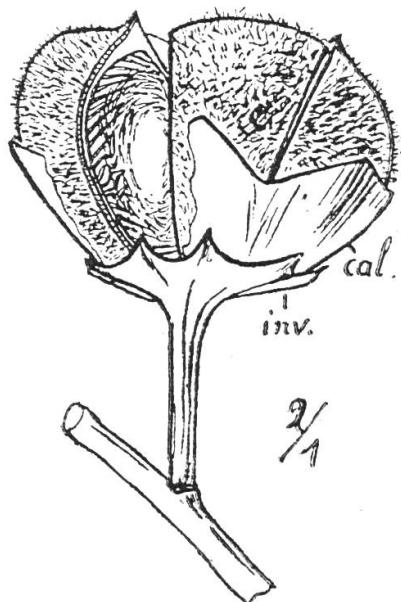
Ce qui fait l'originalité de ce fruit, c'est d'abord qu'il contient une seule semence par loge et que, cependant, ces loges sont très nettement déhiscentes. Nous renvoyons à notre précédent travail (*Malv. de Madagascar in Ann. Cons. et j. bot., Gen. XX, 79, 1917*) pour ce qui est des considérations qui nous ont amené à placer cette espèce, comme l'*H. diplocrater*, dans le genre *Hibiscus* et non dans le genre *Kosteletzkya*. Il y a donc une semence par loge mais, cette semence présente sur tout son pourtour, dans la région sagittale, de longs poils appliqués formant une zone velue comme celle des *H. syriacus*, *discolorifolius*, etc., déjà mentionnés. Ces poils sont dirigés tous dans le même sens, c'est-à-dire que, sur le dos de la graine, ils sont dirigés vers le bas du carpelle ; ils sont blancs, bifurqués ou, plus rarement, trifurqués et les branches sont à peine divergentes ; ils sont très solidement attachés au tégument séminal qui est brun. Mais, ce qui fait leur originalité, c'est qu'ils sont entrecroisés et emmêlés avec des soies raides, blanches également, qui naissent tout le long de la région de déhiscence sur la paroi interne du carpelle. Dans la partie supérieure du carpelle, ces soies sont dirigées en sens inverse des poils séminaux et, dans la partie inférieure, dans le même sens ; dans la région moyenne, ces soies ont été plus ou moins écrasées par l'accroissement de la graine et elles sont courbées en tous sens. Comme ces soies sont très caduques, il est très malaisé de les observer en place ; dès qu'on ouvre un méricarpe, elles se détachent de la paroi, mais elles restent engagées dans la toison de la graine, au point qu'il est bien difficile alors de faire la distinction, parmi les poils entourant la graine, entre ceux qui lui appartiennent en propre et ceux qui y sont mêlés sans y être fixés.

Cette disposition qui se trouve peut-être ailleurs, car elle a fort bien pu échapper aux observateurs, nous était parfaitement inconnue

---

<sup>1</sup> Elles ressemblent à celles de notre *H. Liliastrum* et rappellent celles du tremble.

jusqu'ici, c'est pourquoi nous avons voulu appeler l'attention sur elle. Son utilité, si elle en a une, nous échappe complètement. La figure 1 ci-jointe montrera cette disposition dans une capsule en voie de déhis-



*Fig. 1.* —



*Fig. 2.* —

cence où l'on aperçoit une graine dans un des méricarpes et la figure 2 montrera une graine pourvue de sa double toison et isolée du fruit. Quand la semence est atrophiée, il est beaucoup plus aisé d'observer l'insertion des soies tout le long de la ligne dorsale des méricarpes. L'image alors exclut toute cause d'erreur.

**H. manamboloensis** Hochr., sp. nov. (e § *Trichospermum* Hochr.).

— Frutex 2-3-metralis ; caules tenues, novelli pubescentes, pilis stellatis ± erectis et paululum glandulosis (probabiliter), deinde calvescentes et tandem cortice griseo rugosissimo obtecti. Folia decidua ; stipulae minimae, filiformes, caducissimae, fere inconspicuae ; petioli mediocres ut caules pubescentes ; lamina lanceolato-linearis vel minima elliptico-obovata vel raro triloba, lobo medio longissimo, lobis lateralibus parvis, lobi omnes lineares ; lamina basi rotundata, apice attenuata et obtusa minutissimeque mucronata vel acuta, margine grosse et distanter serrata, dentibus versus apicem versis, supra sparse pubescens, pilis stellatis et simplicibus intermixtis, subtus dense stellato-pubescentes, pilis plerumque ramos quator praebentibus, basi conspicue trinervia, nervis lateralibus plerumque partem laminae medium excedentibus.

Flores axillares, solitarii, longe pedunculati, pedunculis pubescens tibus, infra medium articulatis. Involucrum parvum, 8-9-phylum, bracteis linearibus, pilosis, fere filiformibus, calycis tubo dimidio brevioribus. Calyx tubulosus ad campanulatus, extus pubescens, subglandulosus, paulum ultra medium 5-lobus, lobis elongato-triangularibus, intus ± pilosis, tubus intus glaber, sed ima basi aream nectariferam albo-papillosum subcircularem praebens. Petala rubra, obovata, extus minutissime pilosa et versus basin glabra, ima basi oblique cum columna stamin. concrescentia, intus etiam basi in marginibus glabra. Columna staminalis petalis fere aequilonga, glabra, sulcata, parte superiore tantum staminigera, ibidem stamina ± in verticillis 5 non distinctissimis disposita et imo apice 5-lobulata ; filamenta pro rata longa, glabra. Stylus glaber, vel fere glaber, e staminum tubo protrudens et in parte superiore in ramos 5, longos, e corolla exsertos, abiens ; rami stigmata sphaerica hirsuta praebentes. Ovarium glabrum, hemisphaericum.

Capsula matura magna, oblonga, paululum acutata, calyce longior, puberula, 5-locularis et in quoque loculo semina ca. 4 praebens. Semina nigra, pilos pallide fuscos stellato-squamosos, sparsos praebentia ita ut speciem ad sectionem *Trichospermum* certe pertinere videatur.

Petioli 4-9 mm. longi ; laminae  $4 \times 1,4 - 2 \times 0,8 - 3 \times 0,8$  cm. longae et latae, trilobatae ad 8 cm. longae, lobo medio  $6,5 \times 1,2$  cm., lobis lateralibus ca.  $1,2 \times 0,35$  cm. longis et latis. Pedunculi 2-3 cm. longi, involucri bracteae ca. 3 mm. longae et 0,5 mm. latae. Calycis tubus

ca. 6 mm. longus, lobi ca. 7 mm. longi. Corolla usque ad basin 2,5 cm. longa et ca. 3 mm. cum columnæ concreta. Columnæ pars libera ca. 1,8 cm. longa, pars staminifera ca. 6 mm. longa. Stylus simplex ca. 2 mm. et tubo protrudens et rami ca. 7 mm. longi. Capsula matura ca. 1,8 cm. longa et ca. 1 cm. in diam. lata ; calyx fructifer ca. 1,3 cm. longus.

Madagascar W., entre le Manambolo et le Soahanina, bois près de la mer, sur des terrains calcaires (Perrier de la Bâthie. Pl. Mad. n. 5378).

Cette plante a le port de nombreuses espèces affines de l'*H. micranthus*<sup>1</sup>, dont plusieurs ont été décrites avec soin par Sprague et Hutchinson et il nous paraît incontestable que sa place systématique doive être dans le voisinage de celles-là. Mais nous avons dû créer, en 1900 (Rev. du gen. *Hibiscus*), une section *Trichospermum* pour les espèces dont les graines ont des poils courts ; nous sommes donc obligé d'y rattacher notre plante, puisqu'elle présente des semences à poils très courts, appliqués et rien qui rappelle les semences cotonneuses des *Bombycella*. Ce seul caractère désignerait notre espèce comme nouvelle ; mais elle diffère, en outre, des espèces du groupe de l'*H. micranthus*, par la dimension et la forme de la capsule, les dimensions respectives du calice et de l'involucré, la disposition des étamines, etc. Pour les feuilles, au moins pour la plupart d'entre elles, c'est-à-dire pour celles qui ne sont pas un peu lobées à la base, le lecteur sera orienté si nous disons qu'elles sont du type de celles des *H. Welwitschii* Hiern., *huillensis* Hiern et *discophorus* Hochr. Notre espèce est donc voisine, comme port, de l'*H. rhodanthus* Gürke, dont la graine n'est pas connue, mais qui est probablement une forme de l'*H. Welwitschii* et qui a seulement un calice plus petit et lobé très profondément. Les étamines de l'*H. rhodanthus* sont disséminées tout le long de la colonne staminale, ce qui n'est pas tout à fait le cas ici. Notre plante doit ressembler aussi à l'*H. Rhodesicus* Baker. f. qui est un *Trichospermum* et qui a une capsule allongée, mais, chez ce dernier, les feuilles sont profondément palmatilobées, les stipules sont plus longs que les pétioles et les pédoncules sont articulés à leur partie supérieure, caractères bien différents de ceux de l'*H. manamboloensis*.

---

<sup>1</sup> De la section *Bombycella*.

**H. macrosolandra** Hochr., sp. nov. (e § *Solandra* Hochr.). — Suffrutex basi lignosus. Caules juniores, ut petioli, pendunculi et calyx extus, dense pubescentes et paululum glandulosi, apparenter tomentosi, i. e. pilis stellatis erectis minutis apice elegantissime uncinulatis induiti, subcylindrici ± ferruginei. Folia spiraliter sed irregulariter disposita, petiolata; stipularum caducissimarum vidi tantum cicatrices; petioli cylindrici; lamina circuitu suborbicularis sed profunde palmati-3-5-lobata, — lobis lanceolatis, basi distinete angustatis et versus apicem grosse dentatis et acuminatis praecipue lobo medio, — supra saturate viridis et pilis stellatis eleganter uncinulatis minimis parce puberula, apparenter glabra, subtus laete viridis et densius pubescens praecipue in nervis.

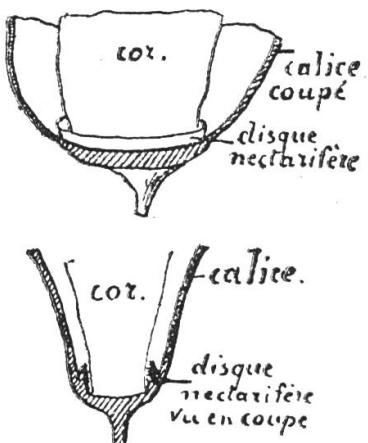


Fig. 3.

Flores magni, apice ramorum subracemoso conferti; pedunculi petiolis longiores, cylindrici sed parte superiore in siccitate abrupte constricti et irregulares; involuci bracteae minimae, filiformes, vix conspicuae, 3-4. Calyx tubulosus, foliaceus, magnus, lobii longissimi acuti intus parce uncinulato-puberuli, tubus intus pilis simplicibus parce pilosus et ima basi papillis nectariferis elongatis albis pilosulus; area nectarifera paululum prominens, i. e. a calycis pariete sulco minimo separata, plicaturam minutissimam, margine ciliolatam efforans. (V. fig. 3). Corolla maxima infundibuliformis, extus partim pilosa, petala versus basin glabra sed margine ciliata, altissime cum columna staminali coalita (V. fig. 4). Columna ipsa elongato-conica, glabra, non vidi partem superiorem antheriferam, tamen antherae

oblongae et valde tortae et filamenta glabra. Ovarium setoso-hirsutum, oblongum, 5-loculare et in quoque loculo ovula multa praebens.

Capsula setoso-hispida, oblonga, calyce persistente brevior, apice paululum apiculata. Loculi polyspermii, intus reticulato-brunnei, glabri. Semina nigra, glabra.

Petioli 3-6 cm. longi, lamina  $7,5 \times 9$ — $6 \times 7,5$  cm. longa et lata, lobi ad  $6 \times 3,2$  cm. longi et lati. Pedunculi 3-5 cm. longi. Calyx 3,5-4 cm. longus, lobis 2-2,5 cm. longis et 8 mm. basi latis. Petala vidi sicca et

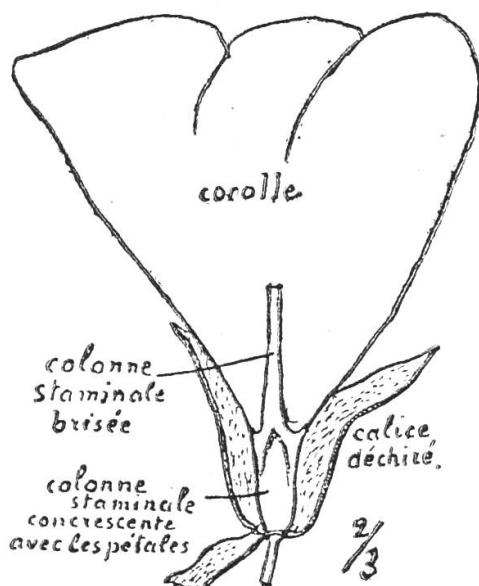


Fig. 4.

partim putrefacta ca. 7 cm. longa, 13 mm. alte cum columna staminali concreta. Columna libera rupta (partem inferiorem nec antheriferam tantum vidi) 2 cm. longa, filamenta ad 3,5 mm. longa. Capsula 2,5 cm. longa et paululum ultra 1 cm. lata.

Madagascar, Centre, bois d'Ambohimanga, près de Tananarive. Janvier 1913, « plante dressée, ligneuse à la base » ou « arbuste, corolle rose terne, à gorge foncée » (Perrier de la Bathie, Pl. de Madag., n. 5373).

Nous ne possédons malheureusement qu'un fragment de cette plante, avec un fruit presque mûr et une seule fleur développée, mais dont les insectes ont coupé l'extrémité de la colonne staminale, de sorte que nous ignorons la forme des styles et de la partie anthérifère de la

colonne. Malgré cela, nous avons tenu à donner une description de cette plante qui est si caractéristique, qu'on la reconnaîtra d'emblée. Son port, ainsi que les bractées minuscules qui se trouvent à la base de son calice, montrent qu'elle est très voisine de l'*H. Solandra*, mais ses fleurs immenses et ses pétales longuement concrescents avec la colonne staminale, ne permettent pas de la confondre avec quelqu'autre espèce à nous connue. En particulier, la dimension de ses fleurs ne permet pas de la comparer aux *H. Antanossarum* Baillon et *stenophyllus* Baker, qui appartiennent au groupe *Solandra* mais qui diffèrent totalement de notre plante (v. fig. 4).

Nous attirons ici l'attention sur le fait que le nectaire situé à la base du calice est bien distinct de celui-ci. Il est séparé du tube calicinal par une dépression qui fait apparaître le nectaire comme une petite collerette. Mais cette dépression ne va pas jusqu'à la base du calice, de sorte qu'on ne saurait voir là autre chose qu'un diverticule de la base du calice lui-même. (V. fig. 3.)

### KOSTELETZKYA

**K. reflexiflora** Hochr., sp. nov.—Frutex 2-3-metralis; caules cylindrici tenues, novelli dense tomentosi et pallide ferruginei. Stipulae caducissimae, lanceolato-lineares, dense tomentosae, foliorum novissimorum petiolis fere aequilongae; petioli mediocres, fere cylindrici, dense tomentosi, ± lutei; laminae regulariter ovatae, basi vix cordatae, apice acutatae vel ± obtusae sed minute mucronatae, margine obsolete sinuato-dentatae, supra virides velutinae, subtus canescentes, densius tomentosae, elevato-reticulatae et basi palmati-7-nerviae.

Flores axillares formosissimae versus apicem ramorum, pedunculi mediocres, tomentoso-pulverulenti, parte superiore articulati. Involucri bracteae 5-6, ovato-lanceolatae, basi margine retroflexae et crispulae, versus apicem longe attenuato-acutae, supra subtusque dense tomentosae. Calyx in alabastris apice conspicue 5-angulatus, extus dense tomentosus, profunde 5-lobatus, lobis ovato-lanceolatis, 3-nerviis, intus margine pilosis medio glabris; tubus brevis, intus glaber, ima basi papilloso-nectariferus. Corolla intense rubra, sub anthesi conspicue reflexa; petala obovata, apice conspicue bilobata, glaberrima sed basi, ubi cum columna staminali concrescentia, linea

pilosa ornata, ibidem columna staminalis etiam linea pilosa ornata ita ut sulcus piloso-marginatus columnam basi circumdat. Columna ceterum glabra, parte superiore tantum antherifera, apice 5-lobulata et basi breviter cum petalis concrescens, ibidem extus lineas longitudinales breves 5 pilosas praebens ; filamenta pro rata longa glabra. Ovarium dense setosum, stylo glabro coronatum, 5-loculare et in quoque loculo semen unum ; stylus apice e columna prominens et ibidem in ramos quinque longissimos abiens ; rami glabri apice stigmatoso-capitati.

Stipulae ca. 6 mm. longae ; petioli 7-16 mm. longi ; laminae adultae  $2,7 \times 1,9 - 3,5 \times 3,2 - 4 \times 2,7$  cm. longae et latae ; pedunculi 1,5-2 cm. longi. Involucri bracteae ad 1,3 cm. longae et ca. 5 mm. basi latae. Calyx 9 mm. longus, lobis 7 mm. longis et 4 mm. basi latis. Petala ca. 2,2 cm. longa, lobis binis fere 1 cm. longis. Columnae staminalis pars libera, ca. 1,1 cm. longa filamenta ca. 6 mm. longa, pars cum petalis coalita vix 3 mm. longa. Styli rami ad 9 mm. longi ; stylus simplex 1 mm. e columna emergens. Ovarium 2-3 mm. longum et 3 mm. in diam. latum.

Madagascar, Centre, contreforts W. du massif d'Andringitra, 900 m. d'alt. Avril 1924, « espèce en voie d'extinction à cause des feux de « brousse, ce pied resté seul, protégé par une rocallie. Arbuste de 2-3 « m. à rameaux grêles et à feuilles caduques ; fleurs d'un beau rouge « sombre, à pétales profondément obcordés et à corolle réfléchie ». (Perrier de la Bathie. Pl. Madag. n. 13589).

Il est véritablement navrant d'apprendre qu'une aussi belle espèce est sur le point de disparaître. C'est un des *Kosteletzky* qui ont les plus grandes et les plus belles fleurs et c'est un type tout à fait anormal et, par conséquent, d'autant plus intéressant au point de vue scientifique. C'est, parmi les *Kosteletzky*, la seule espèce qui présente cette tendance remarquable chez plusieurs *Hibiscus* (surtout parmi les *H. malgaches*), d'avoir un androcée très proéminent. C'est aussi un cas, rarissime chez les *Kosteletzky*, de bractées involucrales élargies comme chez notre section *Spatula* du genre *Hibiscus*. Enfin, nous attirons l'attention sur le singulier sillon qui se trouve à la base de la colonne staminale. Nous avons observé cet organe sous cette forme-là, seulement chez les espèces-types de *Perrierophytum* et chez une autre espèce de *Kosteletzky* malgache. Ce sillon singulier pourrait bien

n'être pas nectarifère lui-même, mais, comme les nombreux poils qui jalonnent le passage de la trompe des insectes butineurs pour arriver au nectaire calicinal, il pourrait bien être dans un rapport étroit avec l'action de ces insectes.

### GOSSYPIUM L.

**Gossypium brevilanatum** Hochr., sp. nov. — Frutex sarmen-tosus et fere scandens. Rami elongati vel abbreviati, juniores tomentosi fusci, seniores calvescentes brunnei vel grisei, cylindrici. Stipulae longae, angustae, subulatae, caducissimae, brunneae, extus pubescen-tes, intus calvescentes ; petiolus subcylindricus, tomentoso-pubescentes, fusco-griseus, parte superiore plerumque arcuatus ; lamina curcuitu subcircularis vel raro ovata vel rarissime subelliptica ; laminae sub-circulares 3-5-lobatae, lobis profundis conspicue lanceolatis, longe acuminatis et basi distincte angustatis ; in laminis ovatis lobi duo laterales ± obsoleti, abbreviati, rotundati ; laminae fere omnes ± cordatae et omnes margine integrae, novissimae tomentosae deinde calvescentes praecipue supra, ibidem nigrescentes, subtus griseo-virides ± pubescentes, palmati-7-nerviae (nervis tomentosis et nervo medio conspicue uniglandulosi), nigro-punctatae, punctis vel majo-ribus vel minoribus irregulariter conspersis.

Flores pro rata magni, solitarii, axillares vel in ramulis lateralibus abbreviatis terminales. Pedunculi nigrescentes pubescentes, pro rata breves. Involuci bracteae magnae ovatae, 3, dentato-laciniatae, dentibus acuminatis ca. 11-13, extus intusque paululum pubescentes et nigro-punctatae ; calyx valde minor, turbinatus, 5-dentatus, den-tibus parvis acuminatis, extus parcissime pilosus et dense nigro-punctatus, intus idem sed ima basi aream nectariferam albam circulo dense setoso circumdatam praebens. Petala probabiliter sulfurea, extus partim tomentosa partim calvescentia, hic inde nigro-punctulata. Columna staminalis ut in genere sed antherae valde elongatae i. e. connectivum elongatum nec subcirculare. Styli 5, columnam paulum superantes, apice ± clavati.

Capsula ovato-oblonga, glabra, densissime nigro-punctata, longe acuminata, acuta. Semina in quoque loculo multa, pyriformia pilis

*fuscos eleganter crispatis dense sed breviter lanata et lanam longam ut in Gossypii speciebus aliis nunquam praebentia.*

Stipulae caducissimae ca. 0,5 cm. longae ; petioli 1-3 cm. longi, lamina  $7 \times 7$ — $4 \times 4,5$ — $3 \times 1,8$  cm. longa et lata et etiam sub flore in ramulis lateralibus  $2 \times 1$  cm. longa et lata. Pedunculi 1-2 cm. longi, involucri bracteae 2,8-3,5 cm. longae, dentium sinus 2-4 mm. profundi ; calyx ca. 6 mm. longus et dentes 2 mm. longi ; petala sicca ± crispa ca. 5 cm. longa ; columna stamin. ca. 2-2,5 cm. longa ; styli eam ca. 5 mm. excedentes. Capsula ca. 3 cm. longa et 2,2 cm. basi in diam. lata ; semina ca. 7 mm. longa, seminum pili stricti 1-2 mm. longi.

Madagascar, Morondava, plateau calcaire entre le Bemarivo et le Mangihaka, forêt (Perrier de la Bâthie, série de Jumelle n. 85, spécimen incomplet sub. nom. *G. punctatum* Sch. et Th. errore det. Hochreutiner.) — Environs de Majunga, bois sablonneux. Nov. 1903 (Perrier de la Bâthie. Pl. de Madag. n. 1633).

Dans une première collection de Perrier, que nous avait remise M. Jumelle, nous avions trouvé un fragment très rudimentaire de *Gossypium*, dépourvu de fruit. Tout en formulant d'expresses réserves, nous avions cru pouvoir l'identifier au *G. punctatum* Sch. et Th.<sup>1</sup>. C'est certainement une erreur et cette espèce nous semble distincte de toutes les autres par ses graines velues, mais à laine très courte et très crépelée. A première vue, on les confondrait avec des graines d'une forme de *G. arboreum* dont on aurait arraché les longs poils pour ne conserver que les courts. Elle ressemble aussi au *G. arboreum* à cause de la forme de ses feuilles dont les lobes sont lancéolés mais, ici, cette forme est très exagérée et les lobes sont plus rétrécis à la base et plus acuminés au sommet que chez tous les spécimens de *G. arboreum* que nous avons eu l'occasion de voir.

Enfin, les indications très précises de Perrier, au dos de l'étiquette de son second exemplaire, montrent que cette plante est une véritable liane. On s'en rend compte sur le spécimen séché, à cause des branches très allongées portant latéralement des rameaux courts et feuillés qui doivent donner à ce végétal un port tout à fait particulier permettant de le reconnaître à première vue. Malgré le polymorphisme

---

<sup>1</sup> Hochreutiner. Malvacées de Madagascar in Ann. Cons. et Jard. bot. Genève, XX, 101 (1917).

des *Gossypium*, nous croyons donc qu'il y a là matière à une distinction spécifique très nette.

**Gossypium herbaceum** L. *Sp. pl.* 975 (1753) ; Parlatore *Le spec. d. cotoni* 30 (1866) ; Aliotta *Rev. crit. d. gen. Gossyp.* 66 in *Ann. d. r. sc. sup. d'agric. in Portici* V (1903) etc.

Var. **Perrieri** Hochr., var. nov. — Frutex ramosissimus, rami juniores pubescentes, apice interdum tomentosi. Stipulae caducissimae, subulatae pubescentes praecipue extus ; petioli pubescentes nigro-verrucosi, novissimi tomentosi grisei, 0,5-1,5 cm. longi ; lamina parva late ovata vel subcircularis, palmati-3- vel raro 5-lobata, rarissime fere integra, ± crassa et coriacea, basi cordata, apice ut lobi rotundata et saepe ibidem rumpente ± retusa, in foliis novissimis recurvato-acuta, ceterum margine fere semper integra, supra subtusque, sub lente valida ± pubescens, in foliis junioribus densius pubescens usque ad tomentosa, subtus sub lente valida nigro- vel luteo-punctulata et palmati-5-7-nervia, nervo medio glandula notato, ca.  $1 \times 1,5$ — $3 \times 3,1$  cm. longa et lata.

Flores solitarii, pedunculi ± verrucosi pubescentes et insuper ± villosi ; involucri bracteae late ovatae pubescentes apice leviter 3-dentatae, extus parce nigro-punctatae 1-1,5 cm. longae et latae. Calyx ca. 5 mm. longus, turbinatus, *truncatus*, extus glaber et conspicue nigro punctatus. Petala lutea, margine ± rubescens intus basi purpurea, bracteis fere triplo longiora parce et minute nigro-punctata extus partim pubescentia ad 3 cm. longa. Columna staminalis pro rata brevis, ca. 12 mm. longa. Styli columnam ca. 3 mm. excedentes. Capsula subphaerica 15-18 mm. longa, 3-locularis, apiculata; apiculo ca. 3 mm. longo, extus nigra, reticulata. Semina ovalia, *lana alba* 2,25 cm. longa, *lanugine crispo cinereo-fusco*.

Hab. : Madagascar mérid. Morondava, Nov. (Perrier de la Bathie n. 5382). « Arbuste très rameux à fleurs jaunes, feuilles rarement plus grandes que celles de l'échantillon. Commun au bord de la mer, « parfois assez loin de toute habitation, dans toute la région du Sud-Ouest. Son indigénat est douteux ; il fournit le coton Mahafaly, c'est-à-dire le coton dont se servent les Mahafaly pour tisser leurs *lamba* ».

Peu importe si ce cotonnier est indigène ou non. Ce qu'il y a de certain, c'est que nous n'avons pu l'identifier avec aucune des espèces ou

variétés qui nous sont connues et s'il n'était pas imprudent de créer une espèce nouvelle, basée sur des caractères « quantitatifs » dans un genre si polymorphe, nous en aurions fait un *Gossypium Perrieri*. Toutefois, il est certain que ses graines à indument double, ses tiges et ses feuilles velues, ses bractées peu découpées, sa capsule globuleuse et ses feuilles peu profondément découpées, permettent de le rattacher au *G. herbaceum L. sensu lato*, tel que le conçoit Aliotta.

Mais si nous admettons une systématique plus détaillée, telle par exemple que celle de Todaro, c'est du *G. indicum*<sup>1</sup> que notre plante se rapproche le plus. Elle s'en distingue cependant par des caractères assez remarquables, tels que : feuilles beaucoup plus petites moins lobées et à lobes non mucronés, indument<sup>2</sup> des tiges pétioles et feuilles formé de poils étoilés d'apparence tomenteuse, absence complète (sauf au sommet des pédoncules) de ces longs « *villi* » érigés, si caractéristiques pour les formes des *Gossypium herbaceum* et *arboreum* ; les corolles de notre plante sont également beaucoup plus longues par rapport au calice et aux bractées que chez le *G. indicum* ; enfin, deux caractères que nous n'avions pas encore observés — du moins au même degré — dans le genre *Gossypium* : 1. *le calice* semble tout à fait tronqué sans même une indication des 5 lobes peu marqués, il est vrai, chez le *G. indicum* ; 2. *la laine* des graines est blanche, tandis que la couche de poils courts est rousse et ces poils sont très crépelés.

Il nous semble donc vraisemblable que ce cotonnier soit malgache et même particulier à Madagascar. L'origine de la plante, qui provient d'une des régions peu connues et peu visitées de Madagascar, ainsi que les détails donnés par Perrier de la Bathie sur l'*habitat*, paraissent militer en faveur de cette hypothèse.

Les qualités de la laine de ce cotonnier mériteraient qu'une étude en fût faite au point de vue industriel, si cela n'a pas déjà été fait.

---

<sup>1</sup> Nous l'avons comparé aussi aux types de Perrottet du *G. punctatum* Sch. et Th., provenant du Sénégal qui sont très différents : presque glabres, à feuilles plus grandes, à bractées beaucoup plus grandes et plus découpées que chez notre plante. Les graines ont un double indument, mais le plus court est tout à fait blanc.

<sup>2</sup> Au point de vue de l'indument, notre plante peut être comparée au *G. micranthum* Cav. qui a cependant des feuilles et des bractées plus grandes et plus découpées, une corolle relativement plus petite, un calice plus lobé, etc.

